Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 88 (1979)
Heft: 5

Artikel: L'aide de la Croix-Rouge suisse au Liban
Autor: Christ, Felix
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-683712

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'aide de la Croix-Rouge suisse au Liban

«Chaque fois que je rentre du Liban, je suis bouleversée. Je reste obsédée par le souvenir de tous ceux qui n'ont pas voulu la guerre mais qui ont dû lui payer un lourd tribu en perdant un membre ou en demeurant paralysé, et dont la vie a ainsi pris un autre tournant d'une minute à l'autre.» Ainsi s'exprime Vreni Christen, responsable du secteur «Opérations» du Service des secours de la Croix-Rouge suisse. «Depuis la meurtrière guerre civile de l'automne 1975, le Liban n'a plus connu de paix. Dans cette ancienne «Suisse du Moyen-Orient» règnent le désordre et la souffrance. Les visages de ceux auxquels on demande quel sera l'avenir du pays et de ses habitants, expriment le désespoir, la crainte, l'insécurité.»

La Croix-Rouge internationale a tenté d'empêcher les combats sanglants. Ses appels en faveur de la paix et ses efforts fournis sur le plan diplomatique sont demeurés sans réponse. Une fois de plus, elle a dû se borner à apporter des secours d'urgence aux victimes de la guerre. Le Comité international de la Croix-Rouge a mis sur pied une vaste opération d'entraide. Grâce à sa neutralité, il entretient de bons contacts avec tous les camps. Dès le début, il a collaboré avec la Croix-Rouge libanaise et le Croissant-Rouge palestinien. Il a fourni de très importantes quantités de matériel sanitaire, de médicaments, de vêtements, de couvertures et de vivres. Il a créé un pont aérien avec Genève et installé à Beyrouth un hôpital de campagne muni d'installations modernes. Le service de recherches est entré en action et des délégués du CICR ont entrepris des visites de prisonniers.

Comme d'autres Sociétés nationales de Croix-Rouge, la Croix-Rouge suisse a participé à ce programme d'urgence du Comité international de la Croix-Rouge en mettant à sa disposition des secours en nature et en espèces.

Sur la base d'une enquête sur les besoins les plus impérieux relevés après l'armistice de fin 1976, la Croix-Rouge suisse décida de porter ses efforts principaux sur la réadaptation de blessés de guerre. La guerre civile avait fait plus de 50 000 blessés, dont beaucoup étaient des civils, des enfants et des vieillards. On estimait à 10 000 le nombre des invalides!

En coopération avec l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière, la Croix-Rouge suisse soutient deux centres de réadaptation pour blessés de guerre. Le 1er juillet 1977, une équipe médico-technique, composée de deux orthopédistes, de deux physiothérapeutes et d'un ergothérapeute commençait son activité au Centre hospitalier de Beit Chebab, à 40 km au nord-ouest de Beyrouth. Les frais de cette intervention qui se sont élevés jusqu'ici à 800 000 francs sont couverts par le produit de collectes de la

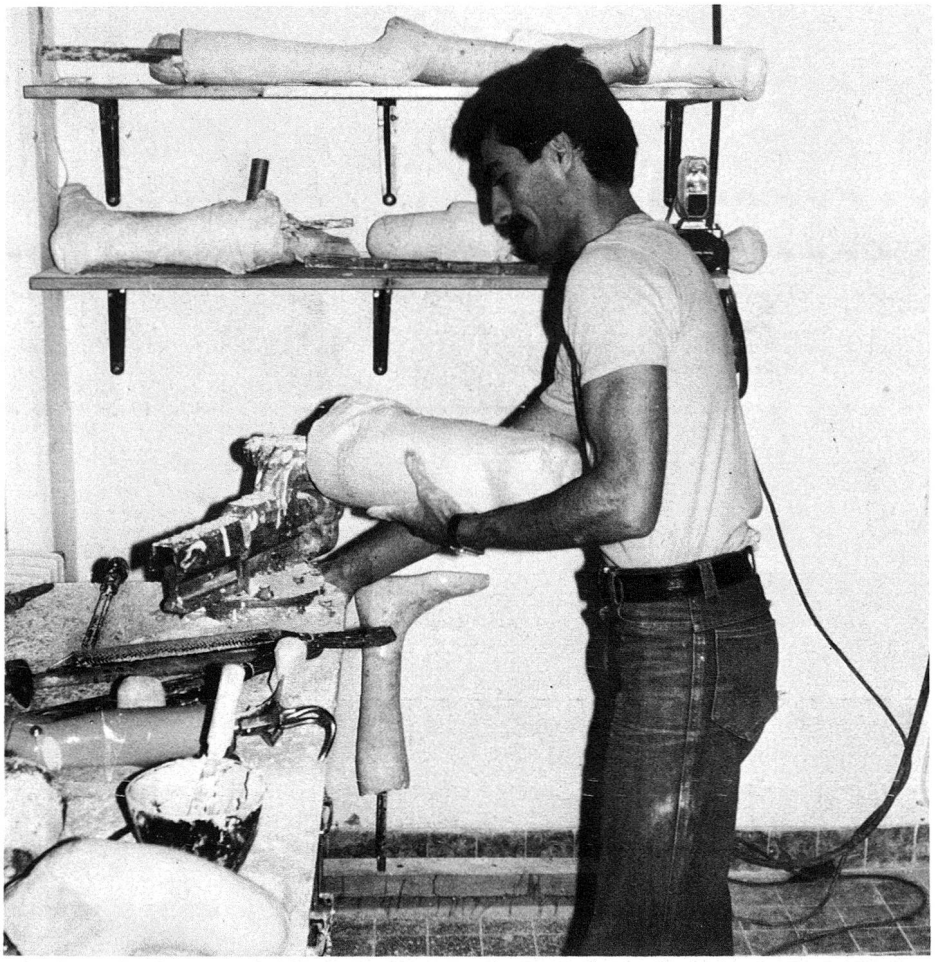
Chaîne du Bonheur notamment et des contributions de la Confédération. Lors des combats de l'automne 1978, le Centre fut endommagé par des bombes et l'équipe de la Croix-Rouge suisse fut contrainte d'interrompre son activité pendant trois mois. Sa tâche consiste essentiellement à appareiller de prothèses des blessés de guerre ayant subi une amputation et d'aider des paraplégiques à retrouver une certaine autonomie et si possible à se réintégrer sur le plan social et professionnel. Conjointement, l'équipe forme du personnel indigène auquel elle enseigne l'ergothérapie et la manière de fabriquer des prothèses.

«Parfois je suis fou de colère», dit un des orthopédistes, «lorsque j'ai en face de moi un jeune homme auquel je dois fournir une prothèse et dont la vie a d'une seconde à l'autre changé pour toujours. Ce qu'un seul projectile a détruit doit être réparé – et encore s'il le peut – au prix d'une infinie patience et d'exercices épuisants.»

En avril 1978, la Croix-Rouge suisse et l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière ont inclu dans leur programme d'entraide le Centre de réadaptation Abou-Samra, près de Tripoli, à 90 km au nord de Beyrouth, assurant ainsi la fourniture de prothèses dans le nord du Liban.

Pour autant que la situation au Liban le permette, les deux œuvres suisses d'entraide souhaiteraient prolonger leur activité jusqu'à fin juin 1980 à Beit Chebab et jusqu'à fin juin 1981 à Abou-Samra. D'ici là, les apprentis et les auxiliaires spécialisés actuellement en voie de formation pourront reprendre la tâche des orthopédistes et des ergothérapeutes et instruire à leur tour du personnel libanais. Les membres de l'équipe de la Croix-Rouge suisse sont parvenus à démontrer aux responsables locaux qu'il est nécessaire et possible d'aider des invalides à se réadapter et à se réintégrer dans la société.

Felix Christ
(traduction rédaction CRS)



Au Liban, une équipe médico-technique composée de deux orthopédistes, de deux physiothérapeutes et d'un ergothérapeute essaient avec des prothèses de remplacer ce «qu'un projectile a détruit en l'espace d'une seconde». Photos V. Christen